Hélène BARRIER / ICONOKLASTES

Serptente, projet DANSER WITTIG, 2023

HÉLÈNE BARRIER, ARTISTE MONSTRE

par Denis Sanglard (revue TK-21)

Une façon singulière, unique, d'approcher chaque matériau choisi, chaque espace parcouru, et d'y voir sa possible métamorphose.
Qu'elle opère avant tout sur elle-même. Ainsi ce minotaure qui traverse son œuvre, être chimérique au sens premier du terme dont elle revêt les attributs, rien moins que son double gémellaire, à qui elle invente une généalogie de papier et même une archéologie de céramique fantasmée (« L'île au Minotaure ») qui confirmerait le mythe lui conférant ainsi une réalité tangible.
Au blanc du butô qui neutralise le corps elle choisit le noir du costume strict et du masque de la bête, être non genré, mi-homme mi-animal, borgne, affirmation là encore d'une identité multiple, voire complexe, signature crâne d'un engagement puisé à la source de l'écoféministe et qui ne souffre aucune concession.
C'est cette part monstrueuse et paradoxale, organique, sauvage même, réversible toujours, en chacun de nous qu'elle met au jour.

Pas pour rien qu'elle puise une partie de son univers chez les freaks dont « Lionel the Lion », sa première broderie, marquait d'emblée l'affirmation de soi, l'identité altérée exhibée, la différence portée en sautoir comme une fierté, une revendication ferme et renvoyait à chacun des voyeurs sa propre part monstrueuse et animale. Le minotaure est ce freak sublimé, transfiguré et fait de cette artiste plasticienne inclassable un monstre, une chimère, un être hybride au centre d'un labyrinthe, son œuvre protéiforme et cohérente qui ne cesse de s'enrichir, strates après strate, liées entre elles par d'étranges rhizomes comme autant de fils ténus tirés et tramés serrés entre eux.
Les ateliers Drag-King qu'elle coanime avec Victor Marzouk ne sont que l'extension politique de ce minotaure dans la logique de ce refus d'une identité genrée où le corps, construction social et politique, est ici déconstruit et recrée à l'aune de sa propre et fragile vérité intrinsèque.
Ce que la performance butô-queer « Metagender » (en 2011) annonçait déjà, atomisant là, définitivement, les codes de représentation du corps.

Même ses œuvres les plus abstraites, les « Rêves du dragon » ou « Exploding Boys », dessins rouge sang, ont quelque chose de profondément charnel qui vous trouble par leur sensualité et leur surprenante profondeur. Cette part animale, archaïque, aux sources du butô qu'Hélène Barrier explore, approfondit également dans sa danse. Une danse libre de toute contrainte, libérée du geste formel, qui traverse ses performances tressées étroitement avec ses œuvres plastiques et leur environnement. Performance gigogne où s'emboîtent le corps, l'objet exposé, l'espace pour ne faire qu'une seule et même entité. Où l'intime toujours rejoint l'universel.

C'est une œuvre protéiforme et polysémique. Cette capacité du bien comme du mal, l'enfance dévastée et la résilience, la folie et la violence destructrice des adultes sont les stigmates qui affleurent à la surface de son œuvre. Une œuvre à double tranchant, sciemment aiguisée. Le Minotaure, ne l'oublions pas, est à la fois bourreau et victime. Dans cette œuvre il y a là tout à la fois comme un exorcisme, expulser le monstre, et une prémonition. Le chaos naît de la dévoration du créateur par sa créature.

C'est cette faculté à la fois évocatrice et incantatoire qui fascine dans l'œuvre d'Hélène Barrier. De créer un monde chimérique, hybride, où la poésie délicate, l'imaginaire débridé et maîtrisé, n'oblitère pas la réalité la plus crue, la cruauté la plus noire. Univers traversé aussi de la réalité d'un monde qu'elle scrute pour en révéler de fils en aiguilles les fractures. Installations, performances, broderies, dessins sont des actes de résistances.

Il faut accepter de se perdre dans le dédale de cette oeuvre, d'y chercher même à tâtons son propre chemin.
Ce à quoi Hélène Barrier nous invite au final c'est de trouver en chacun de nous son propre Minotaure.

2023

Présentation de 2 oeuvres ***minotaure*** au sein de l'exposition «Les Animaux fantastiques» au LOUVRE-LENS
Réitérations Installations pour Land art aux Mur à Pêches / Montreuil - Mai/septembre
Performance ***Labyrinthes*** commande du CWB / Fondation Fiminco pour SYMBIOSIUM > https://www.youtube.com/watch?v=hfZHSuVeu6w
Performance ***Animalitique*** au centre d'art Rosa bonheur /nuit blanche
Selection de ***dessins*** pour SALO Hors les Murs Galerie Rachel Hardouin - Paris 10e - 15martel.com

2022

Attache-moi Exposition collective Galerie Rachel Hardouin - Paris 10e - 15martel.com
Meta gender (solo version) au Festival Queer Butoh à New York / USA > https://vimeo.com/user/5660984/folder/11582612
Broderies Monstres / la Halle Saint Pierre / novembre
Animalitique performance au Centre Wallonie Bruxelles pour NOVA XX / Paris > https://vimeo.com/684564891
Je rêve d'un monde en paix Expo collective en soutien à l'Ukraine. Galerie L'œil bleu / Paris
Cabaret King Vitam Aeternam Centre Wallonie Bruxelles X JERK OFF
Hors-d'œuvre, triptyque céramique commande de la Maison des Arts Rosa Bonheur / Chevilly Larue
Résidence au Centre R.Doisneau, centre d'acceuil pour jeunes autistes : Installations et ateliers / Paris

2021

Vortex, pièce unique en céramique, invitée à la galerie Grès, Paris
Corps / des Accords exposition collective / collectif Playmode, le Mans
Garlands Installation pour Land art aux Mur à Pêches Montreuil
Résidence à LA CHATAIGNERAIE centre d'acceuil pour jeunes autistes : Installations et ateliers

2020

L'odeur de la cire efface toutes les peines / Espace Culturel André Malraux, le Kremlin Bicêtre.
Vivarium Minotaure / Laboratoire pour le Jerk off festival au Centre Wallonie Bruxelles

2019

Exposition HUMUS / conversation avec l'artiste Philippine Schaefer. Galerie Rachel Hardouin - Paris 10e - 15martel.com
SORCIERES ! Exposition collective - commissariat Marie de Paris au Centre d'art H2M / Bourg en bresse.
Résidence et exposition « Les colonies tissulaires» au Centre d'Art Moulinsart (Sarthe)
Station, performance au Centre Pompidou (Paris) > https://vimeo.com/manage/videos/335094298

2018

Animal Manifeste / exposition au DOC-Paris
Résidence Villa Empain / Bruxelles
Respirations, exposition dessins et mobilier d'exception Vanities gallery - Paris
Les essaims, installation textile in situ pour Polyculture - Fourneaux (Loire)
À mon seul désir / 20 ans de Mauvais genre avec Agnes B. - Dunkerque
Voyage de recherche sur les femmes tatouées d'OKINAWA au Japon

2012-2017

Résidence au Dance center de Syros / Grèce
Résidence et installations aux Ateliers Martel
Résidence les iconoclasses 19, Centre d'art Duchamp à Yvetot
Eh, Marie ! Art textile et figures de circonstance, Exposition à OUT of the BOX / Bruxelles
Résidence au Textilsetur (Centre d'art textile) Blondüos / Islande.
Et il entra dans un profond sommeil (Immersiv version), **Résidence** au Chateau Ephémère / Paris
Exploding Boys, commande pour la Manufacture des Flandres avec Fiber art fever / Roubaix.
Et il entra dans un profond sommeil +Cellula / Cloître de l'archevêché / Arles + Chapelle St Michel / Avignon (Parcours de l'art)
Objects in mirror are closer than they appear, **Résidence** au Parc Aborigène de Pintong, Maison Laurentine & Institut Français de Taipei/TAIWAN.

INSTALLATIONS
& SCENOGRAPHIES

Installation réalisée dans le cadre d'une commande
de la cité éducative de PANTIN dans l'école E. Vaillant, 2023 >

UNDERGROUND DRAWINGS

Installation in situ de 100 dessins aux crayons graphites, 2019

Inspirées par les fourmilières et la façon dont les galeries se forment sous terre, « Underground drawings » raconte la racine dénudée de l'arbre qui s'insinue en terre, le rhyzome, le réseau sanguin ou nerveux, les convolutions d'un ver de terre, le cheminement d'un serpent.
C'est ce qui est caché, ce qui creuse, et pourchasse un rêve enfoui.

Guidées par l'idée de circulation et de connexion, les courbes s'épanchent, ondulent, et se répandent, sur un sol devenu mur dans un renverse-ment de perspective s'étirant dans l'espace.
S'organise alors dans une nouvelle verticalité, les jonctions tantôt soudées tantôt rompues de l'assemblage des formes issues du geste répété, mais pour un temps contenu, dans l'espace de la page.
Autant d'empreintes des diverses surfaces du lieu, révélées par le travail à la mine de plomb.

Les dessins sont accompagnés de textes, tracés eux aussi sur le vif, faisant partie du processus, alors que l'artiste plonge et creuse dans les pro-fondeurs du trait.

Cette installation réalisée in situ, est comme toujours partie d'un module plus grand : ainsi dans l'espace consacré aux fourmis, se trouve un rhizome en fil de cuivre crocheté, qui lui même fait écho tant par la technique employée que par sa forme, aux dessins répétitifs des « Rêves du dragon » de l'espace précédent, des essaims en laine et fil métallique construits maille après maille.

Le centre d'art se fait ainsi chambre d'écho d'une pratique fondée sur une répétition exponentielle, extravagante croissance des corps, ingénieuse fusion du végétal et des organismes vivants, qui colonise les espaces sans pour autant les saturer.

MINOTAURE OBSESSION : Mur de dessins et collages / 1m50 sur 2m
présenté dans l'exposition « À mon seul désir, ***20 ans de Mauvais genre avec Agnes B***. - Dunkerque

Le Mur s'enrichit à chaque monstration de nouvelles images, et compte maintenant plus de 50 dessins, détournement et reprises de portrait d'êtres célèbres ou non, tirés la plupart du temps du journal local du jour, minotaurés au stylo bic.

GENEALOGIE MINOTAURE

résidence de recherche à la Villa Empain
Fondation Boghossian / Bruxelles

Papier (dessin,découpage collage)
dimension environ 2m sur 2m / 2018

Figure monstrueuse de la mythologie grecque, le Minotaure qui hante l'imaginaire de l'artiste symbolise la part animale de l'humain. En l'incarnant, elle expérimente ce rapprochement, ce glissement, thème cher de la thériantropie, trouvant ses racines dans le chamanisme et les rituels animistes les plus anciens.
En «sorcière» contemporaine, à travers cette créature métamorphe, elle rappelle le lien profond et mystique qui liel'humain à la nature et à l'animalité, dans une perspective proche de la pensée wiccane.
Sa Généalogie minotaure présente une filiation mi-réelle mi-fantasmée dans un arbre généalogique comme un nuage de papiers découpés, «dans une perspective éco-féministe en réponse aux suprématismes violents et réducteurs qui surgissent dans le monde» explique t-elle.
Cette histoire redessinée et secrète est aussi une manière d'illuster la notion de savoir et de transmission des savoirs et des dons de génération en génération ...

Texte de Marie Deparis-Yafil, Commissaire d'exposition

> Exposition à H2M, Bourg en Bresse / commissariat Marie de Paris / Mai-Juillet 2019

> Exposition HUMUS galerie 15 Martel / Rachel Hardouin / automne 2019

L'ODEUR DE LA CIRE EFFACE TOUTES LES PEINES

Installation composée de 8 robes de lin enduites de cire d'abeille pure

Cette installation, constituée de 8 robes enduites de cire d'abeille pure, prend pour point de départ une résidence dans une filature, où l'intention était d'honorer la mémoire ouvrière.
Ode au travaux essentiellement féminins, l'œuvre était présentée dans la salle d'archive, telles des causeuses réunies lors d'un moment de repos, entamant un conciliabule muet. La cire, venue d'autres ouvrières, les industrieuses abeilles, symbolise ce travail routinier et quotidien, mené sans relâche par des êtres anonymes, pour servir une cause commune.

Elle fait référence aux thèmes contemporains de la place des femmes dans la société, dans le monde du travail, ainsi que de la disparition des abeilles, qui meurent dans un silence assourdissant. La réunion des deux, en une seule et même peau, annonce un autre thème d'importance, le lien à l'animalité, et l'hybridation des espèces.

Elle peut se concevoir comme des pièces isolées ou bien peut se voir ajouter d'autres éléments, et être utilisée pour des performances.

PERFORMANCES

META GENDER

performance Butoh-Queer avec le trio **DOLORES K.**(Victor Marzouk et Deb Degouts)

META GENDER est le résultat scènique d'une recherche collective centrée sur la déconstruction du genre (autour du *Manifeste Contra sexuel* de Paul B. Preciado), du corps, de la musique et de la performance.
Créé en 2012, suite à une commande du Lausanne Underground festival, META GENDER tourne encore à l'international en 2022 et fête ses 10 ans. Performance polymorphe, elle se présente en trio, en duo ou en solo, comme ici à Mexico pour le Femstival (festival féministe) et dernièrement en Juin 2022 au Queer Butoh Festival à New York.

META GENDER s'accompagne d'ateliers mêlant la danse butoh et le drag king, axés sur descontruction du corps / desconstruction du genre dans un objectif d'empowerment et de réappropriation de l'espace public.

➢ **https://vimeo.com/user/5660984/folder/11582612**

STATION

HB & CRAVAN au Centre Pompidou Musée National d'Art Moderne

soirée MUSEUM LIVE dans les collections du musée, en février 2019

Hélène Barrier a présenté une performance réinterprétant la thématique mythologique de l'axis mundi.
Devant ***La colonne sans fin*** de Constantin Brancusi, elle a composé un travail corporel sur la posture verticale en initiant un dialogue entre la danse et la musique avec Cravan, son partenaire sonore de ces dernières années.

https://vimeo.com/335094298

VIVARIUM MINOTAURE

Laboratoire d'expérimentation du vivant, en public et diffusé en LIVE STREAM
Dans le cadre du Festival JERK OFF au CWB, 2020

Avec le dispositif MINOTAURE VIVARIUM, l'artiste profite d'une unité de temps et de lieu pour créer son propre labyrinthe.

Après avoir travaillé sur trois résidences (en compagnie du musicien Nicolas BOURGEOIS), il lui est apparu que pour donner un sens spatial au labyrinthe il lui fallait aussi laisser le public faire le chemin.
Ainsi chacun(e) assiste au processus de création davantage qu'à une oeuvre achevée : Ielle expérimente la durée d'une oeuvre pendant qu'elle se construit. Léone CATS-BARIL est venue questionner et partager ce laboratoire.

Chacun est allée créer un trouble chez l'autre, une envie de curiosité qui amène à aller voir dans l'ailleurs de l'autre et de s'y servir.
La finalité est de créer une articulation en mouvement de l'interaction entre le voir et l'entendre. La danse prolonge naturellement la musique. C'est dans cette ambiance toute en évolution que le spectateur-spectatrice devient témoin d'un cheminement intime révélé sous la forme d'une bousculade, le dévoilement d'un espace et des plis de sa matérialité.
La proposition résonnait d'autant plus autour des questions de confinement et d'isolement, à parcourir sans relâche le même parcours, tel un animal de zoo à jamais privé de liberté.

ANIMALITIQUE

Création au CWB Paris / Biennale NOVA XX - 2022

Chaque année entre 13 et 15 millions d'hectares de forêts disparaissent, soit l'équivalent de la Belgique. Ce phénomène met sous pression la faune sauvage en réduisant ses habitats, provoquant déplacement et extinction.
La majorité des animaux destinés à la consommation de l'homme est désormais issue de l'élevage, et c'est principalement pour les nourrir que 2400 arbres sont détruits chaque minute.

Le décompte d'un quart d'heure de déforestation mondial se fige sur deux dénouements possibles: celle de la fin d'une pratique industrielle, ou la fin de toutes ressources exploitables.

Dans ce dispositif, le minotaure piégé, son espace délimité par la lumière artificielle, entame une dernière danse, dans l'urgence. Sa charge symbolique est double: fantasme de l'animal sauvage, mais objectivé sous une forme civilisée.
Ses mouvements sont les signifiants d'une ultime résilience.

https://vimeo.com/684564891

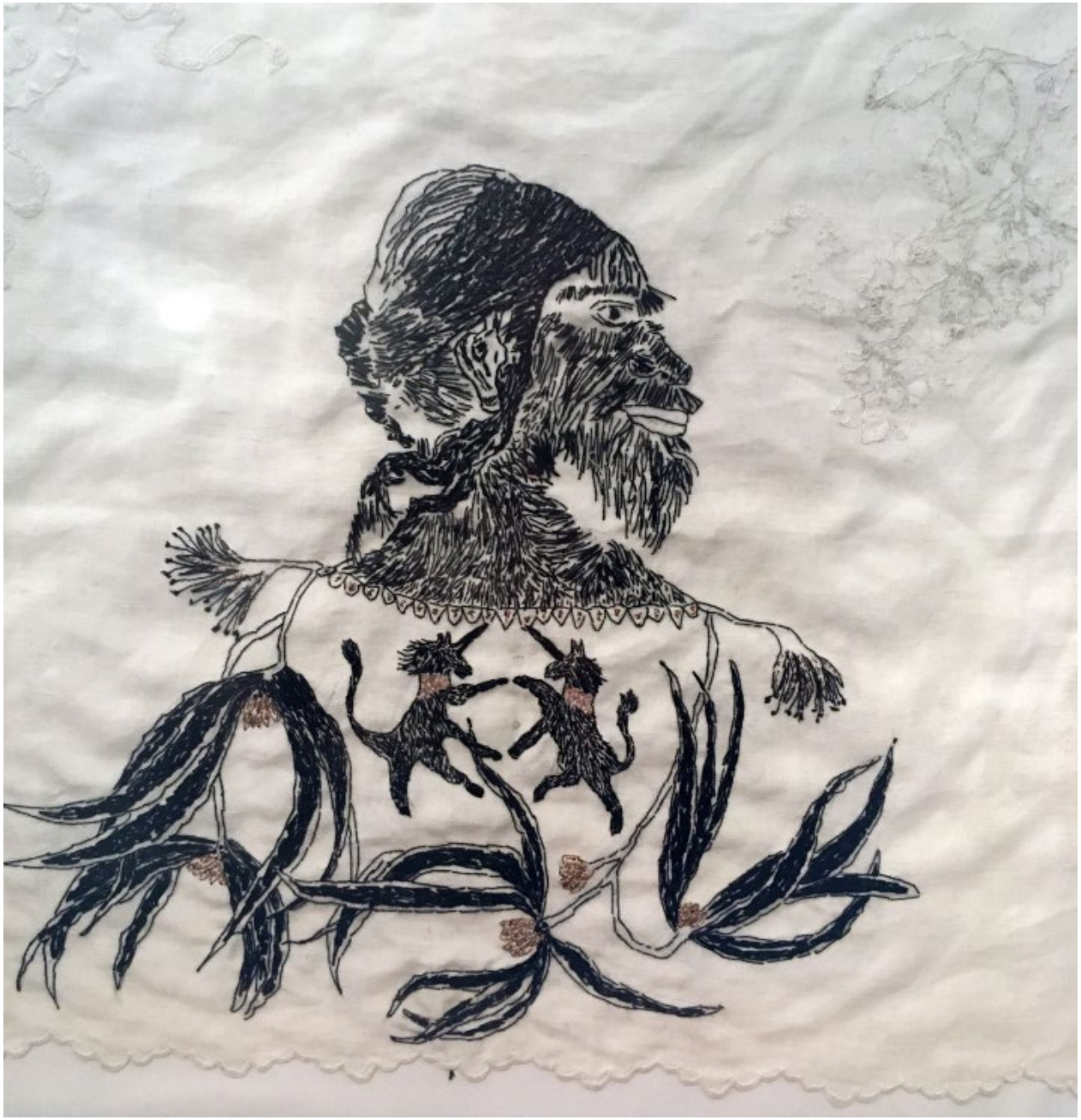
LABYRINTHES
Fondation FIMINCO X CWB - 2023

Performance déambulatoire pour l’exposition Symbosium

video : @damiencordierdop
musique : @cravanmusique

https://www.instagram.com/p/Cq7e0qfumhJ/

OBJETS TEXTILES



JULIA

de son vrai nom Julia Pastrana (1834 -1960) est a été connue comme « la femme-singe » ou « la femme la plus laide du monde ».
Elle souffrait d'hypertrichose universelle congénitale terminale. Outre sa forte pilosité, elle avait des oreilles extraordinairement développées, un grand nez, une mâchoire fortement prognathe et, à ce que l'on raconte, deux doubles rangées de dents.

Broderie main sur serviette
50 X 50 cm

LIONEL THE LION

de son vrai nom Stephan Bibrowski (1890–1932) est apparu dans différents cirques célèbres exhibants des créatures étranges (comme chez Barnum). Sans doute atteint d'hypertrichose, il était couvert de longs poils et de longs cheveux, qui lui donnaient l'apparence d'un lion.

Broderie main sur serviette
40 X40 cm

LE MINOTAURE DES BOIS DE LA CAMBRE

broderie sur taie d'oreiller encadrée 70 x 70 cm

2018

réalisée pendant une résidence à la Villa Empain à Bruxelles

NOCES (LA MOLINIER)

Tête brodée de dentelles noires, épingles, crâne d’oiseau doré, dé à coudre et plume.

2017

Une longue jupe de dentelles devenue visage, en un hommage à Pierre Molinier et sa beauté idéale, ni homme ni femme mais, en de justes noces, devenus l’un et l’autre, parés, pareils.

MASQUE MINOTAURE

2016
Tissu, perles, grelots
H. 37 ; l. 55 ; ép. 20 cm

Exposé au LOUVRE LENS
pour « Les animaux fantastiques » en 2023

Porté par l'artiste lors de performances fondées sur sa pratique de la danse butō, ce second visage accomplit un dépassement anthropocentrique. Cette nouvelle peau a des vertus cathartiques, en ce qu'elle lui donne l'assurance d'incarner sa part sauvage et de produire des sou es et des grognements. Rejouant à sa façon des rituels animistes, Hélène Barrier rétablit le lien mystique qui unit l'humain à l'animalité et à la nature. L'espace sacré et émancipateur de la performance permet à l'artiste de se relier à nouveau au monde et d'aller à la rencontre de l'autre, à l'inverse
du Minotaure qui vit reclus. Vigilante aux phénomènes d'exclusion et de réification, sa démarche entend interroger le pouvoir que l'art exerce sur le réel, sa capacité à être une tribune pour les corps déviants.

(Yaël PIGNOL, extrait du catalogue de l'exposition)

POUPEE META

2022

50cm de hauteur

Inspirée du costume créé pour META GENDER ainsi que par les différents ateliers tactiles menés avec des groupes d'enfants autistes, la poupée Méta est la première d'une série de «femmes guerrières».

MITCH

Fauteuil, pièce unique

2012

Dimensions : 80 cm x 1m x 70 cm

Une évocation graphique et textile inspirée du film « La Nuit du Chasseur » (Night of the Hunter), Charles Laughton, 1955 entièrement brodé à la main.

DESSINS

LES YEUX DANS LES ARBRES

dessin au crayons graphites et crayons de couleurs sur papier arche

20 X 30 cm. 2023

SYMBIOSE

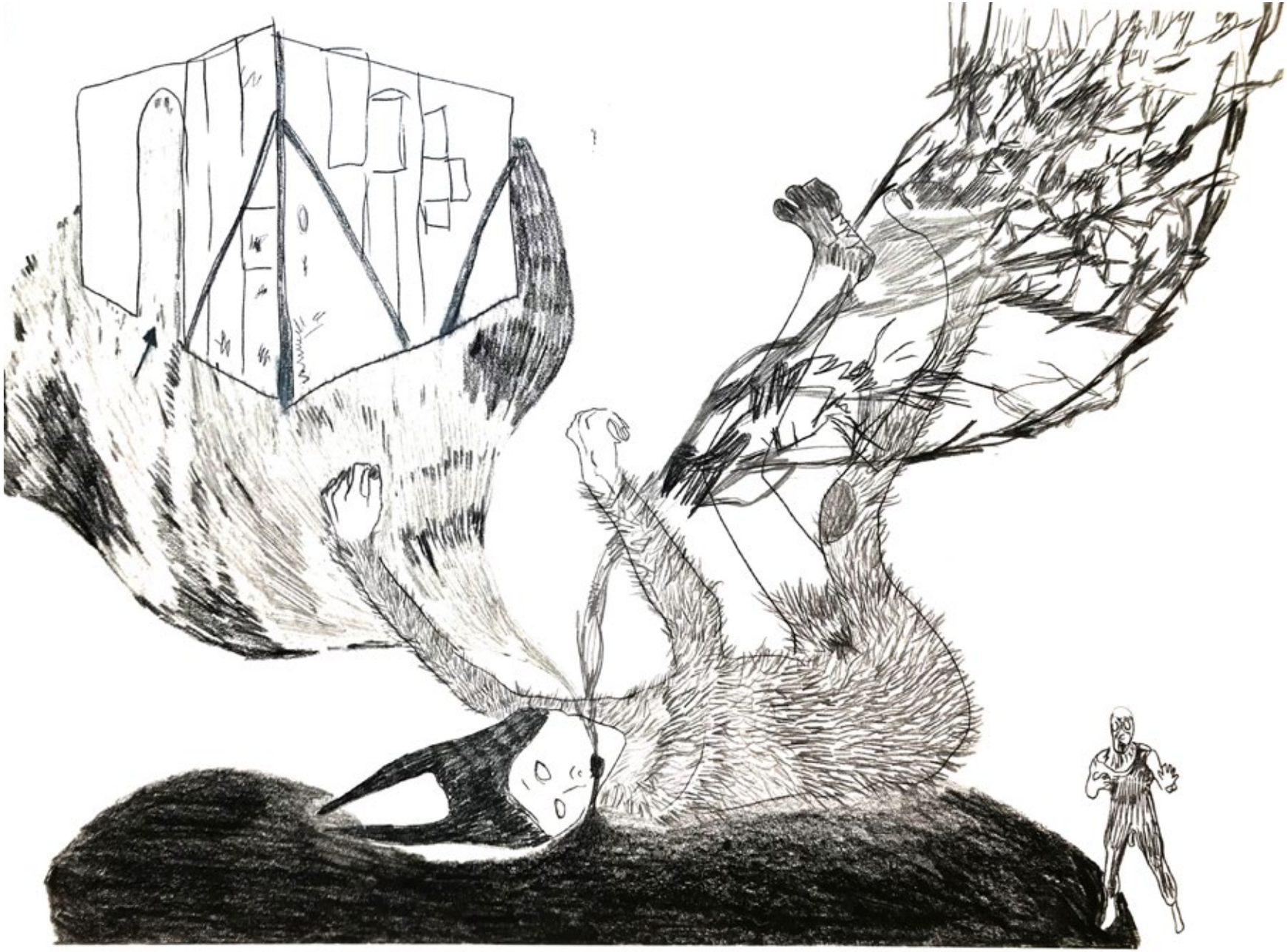
dessin au crayons graphique et
crayons de couleurs

20 X 30 cm
2023

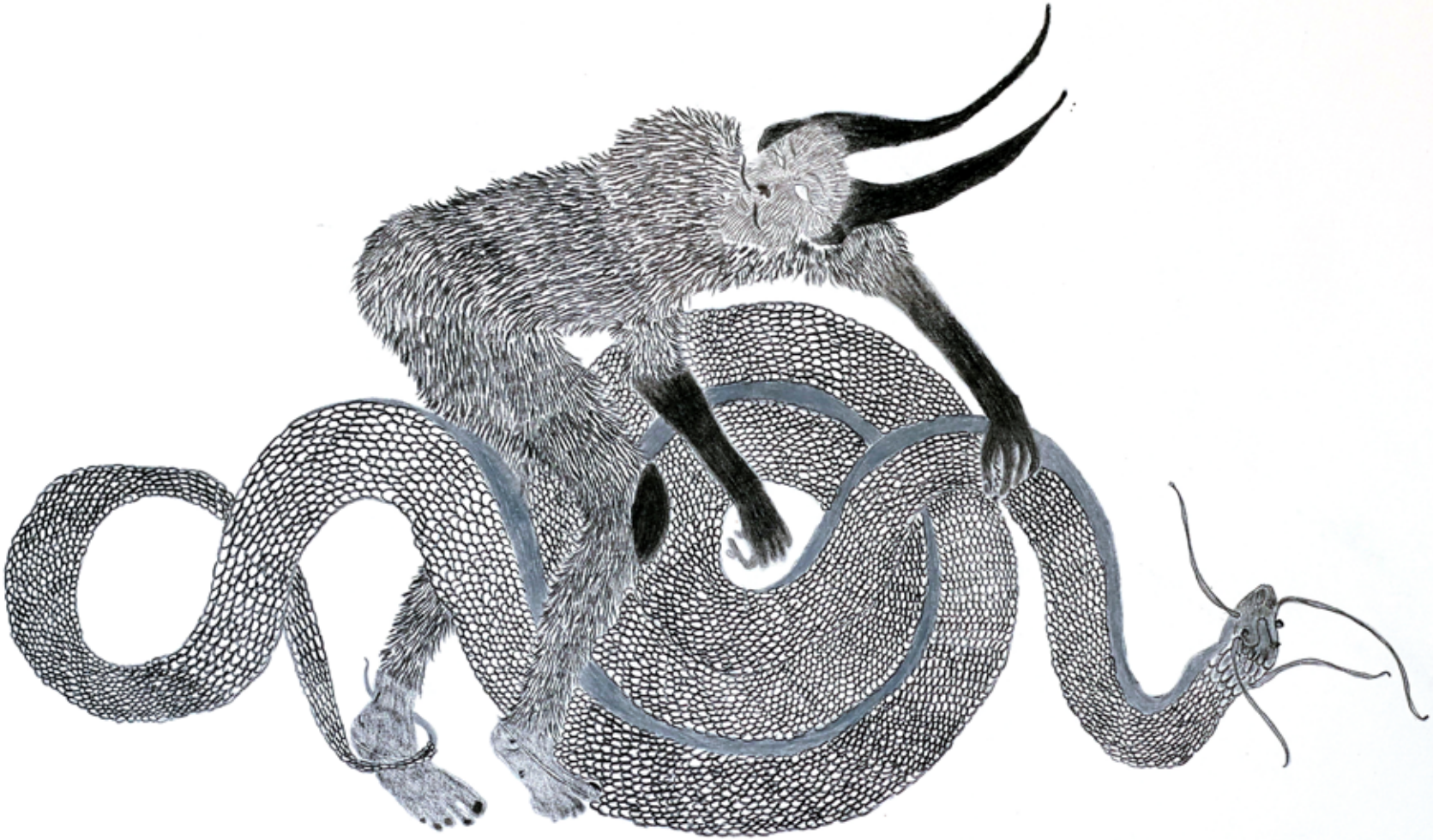
SYMBIOSE II

dessin au crayons graphites et crayons de couleurs,

20 X 30 cm
2023



Dessins et croquis en lien avec la performance VIVARIUM II / mine de plomb / format 20 cm X 30 cm



UNION OF THE SNAKES, tryptique
dessins au crayons graphites et crayons de couleurs,
20 X 30 cm each. 2023

NAISSANCE DES MONSTRES

Tryptique réalisé lors d'une résidence « les iconoclasses» à YVETOT
avec la Galerie DUCHAMP dans une école avec une classe ULIS

dessin, encre sur papier marouflé sur panneau d'Isorel
format 1m40 X 1m chacun / 2017

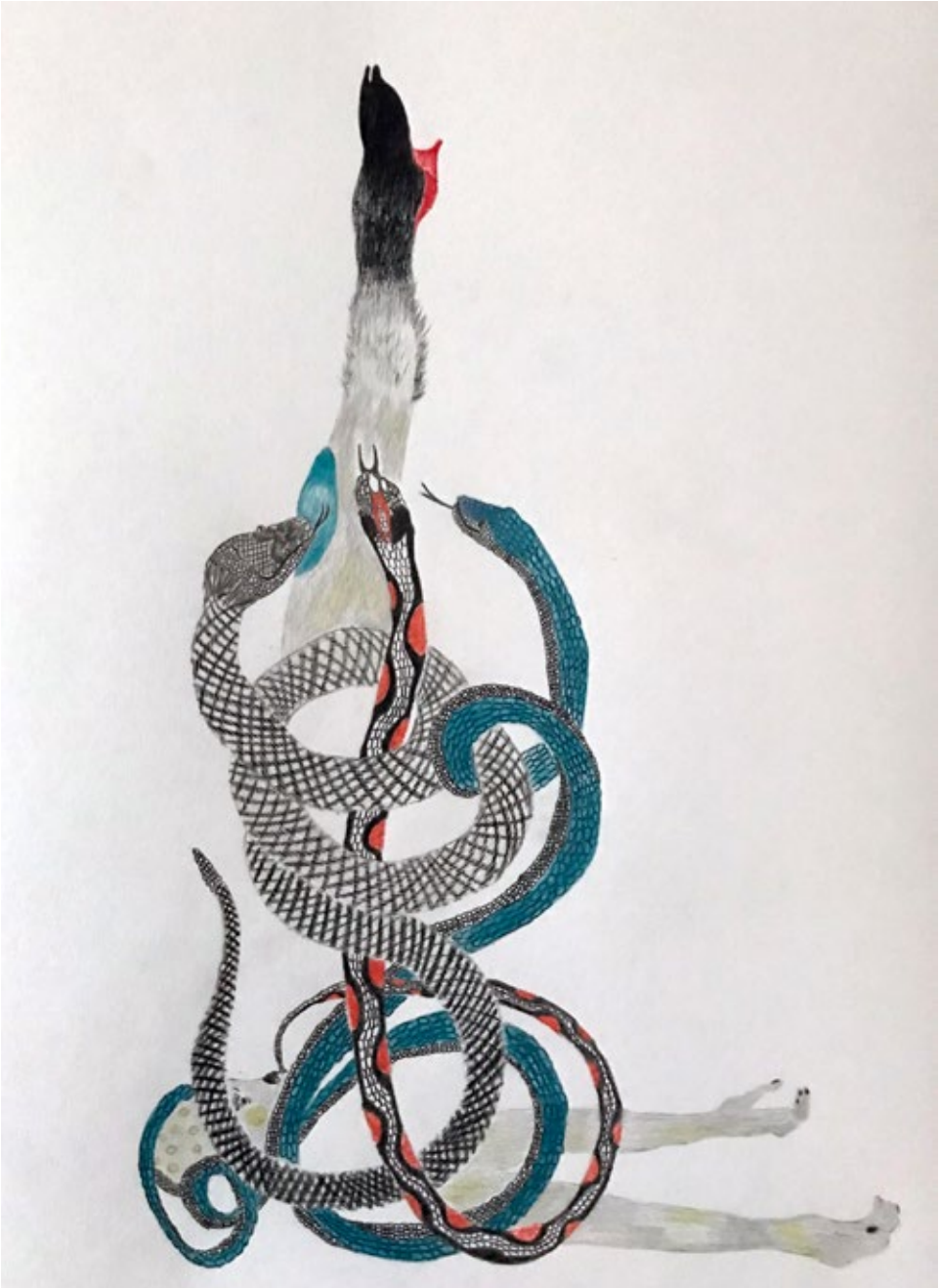
PROJET ***DANSER WITTIG 2024***

DANSER WITTIG est une tentative d'incarner visuellement (puis dans un deuxième temps sous forme de performances dansées) des extraits de « Le corps lesbien » de Monique Wittig suite au vertige ressenti lors d'une lecture de ce texte à voix haute.

Sa langue, terriblement corporelle, est une déflagration, d'une incandescence qui amène une énergie tragiquement colorée.

À la lecture du texte « Le corps lesbien » et à la puissance de ses images, j'ai eu envie d'incarner ce texte, en proposant des dessins issus de ma pratique de la danse butoh et sa façon particulière de convoquer l'imaginaire. Ma double pratique me permet ces aller-retours presque synésthésiques : en dansant me viennent des images, comme des rêves, et d'autres images que je crée en dessinant peuvent s'incarner dans la danse.

Au-delà de l'aspect visuel, DANSER WITTIG aspire à aller au-delà des limites de la forme statique du dessin pour insuffler une dimension vivante à ces créations.
Le projet veut également aborder les liens entre la nature, le corps et la société. Le texte de Wittig est très axé sur sa relation avec le monde naturel, sauvage, végétal autant qu'animal.



Dessins aux crayons graphites - 2023 - Format 30 X40 cm

SCULPTURES / CERAMIQUES

MES JAMBES NE ME TIENNENT PLUS

Cire noire, paraffine, pierre. 2020

Cette petite sculpture faite en cire noire poursuit le travail sur la thématique des maisons. J'ai tout fait pour qu'elle soit debout, mais elle a fondu une première fois, puis j'ai voulu la mettre sur pilotis pour faire écho à mes dessins mais les pieds, trop fragiles sous le poids de la maison, se sont brisés.
Je l'ai donc laissé reposer plus sereinement sur le flan, soutenue par une pierre, les jambes en l'air, et l'ai appelée « mes jambes ne me tiennent plus » en souvenir d'un moment de sidération où je me trouvais sans pouvoir avancer d'un pas.

L'ÎLE AU MINOTAURE

ici détails : les dents du Minotaure, 50 dents en céramique, entre 2 et 6 cm chaque)
page précédente : LA COURONNE du Minotaure

Production Galerie Duchamp / 2017

Exposition *MAUVAIS GENRE* avec Agnes B.à Dunkerque / 2018

LA CHUTE
(les pieds du diable)

2022
Faïence (hauteur 40cm)

MONA MINOTAURE

Commande du LOUVRE LENS pour l'exposition « LES ANIMAUX FANTASTIQUES»

Faience
H. 45; l. 40; prof. 20 cm
2023

Dans une perspective proche de la pensée wicanne, Hélène Barrier façonne avec Mona Minotaure une entité où femme et animal deviennent indivisibles, et dans laquelle se confondent les gures muettes de tous ceux qui n'ont que diffcilement voix au chapitre.
Cette exploration s'aligne avec ses revendications citoyennes et éco-féministes, ce courant philosophique et politique qui postule la domination phallocratique sur les femmes et la planète.
Le personnage de Mona Minotaure apparaît nalement comme un mode d'expression symbolique de la colère, du féminin, du masculin, du lourd, du poilu.

(Yaël PIGNOL, extrait du catalogue de l'exposition)

HORS D'OEUVRE

2022
3 « plats » en faïence, 35 cm x 40 cm

Une commande de la Maison des arts Rosa Bonheur de Chevilly Larue :
Sur l'injonction de «faire œuvre en cuisine», Hélène Barrier s'est attelée la tâche afin de pénétrer dans les arts culinaires.

HORS D'ŒUVRE est un tryptique de plats en céramique, inspirés du style Palissy, qui évoque les trois âges de la femme, d'un point de vue physiologique : la femme devient utilitaire à la puberté, dédiée à la procréation entre 20 et 30 ans puis déclarée peu à peu inutile à la ménopause. Heureusement, dans un mouvement cyclique inverse, ses talents de cuisinière, à l'expérience d'une tâche quotidienne à nourrir activement sa famille, sont largement salués… dans l'ombre des grands chefs étoilés.

Ces « plats », en reliefs et imagés d'organes sexués féminins (clitoris, vulve ovaires) et d'inflorescences correspondantes (lys, bulbes, chrysanthèmes…), évoquent la virginité, la fécondité et la ménopause.
La gamme colorée épouse les symboliques associées à ces images du cycle féminin : blanc, rouge, noir.
Les sculpture en relief, si l'ont veut les contempler, interdisent l'usage pratique de l'objet, même en hors d'œuvre. Le jeu de mot de HORS D'ŒUVRE parle d'un met anodin servi afin de faire patienter les convives et qui sera vite oublié, comme sont parfois considérés les corps autant que les paroles de femmes.

Il évoque aussi le désir de l'artiste de sortir de l'œuvre en réalisant des objets « utilitaires » qui ne pourront être d'aucune utilité.

Enfin, ces hors d'œuvre évoquent aussi l'interdiction faite aux artistes femmes d'accéder aux genres définis comme les plus nobles : peinture historique et mythologique, souvent réalisés en grands formats. Et de là, leur cantonnement aux genres définis comme les plus bas, la nature morte, en l'occurrence.
Ces 3 pièces, dans leur format modeste et ostensiblement féminins, sont aussi l'image de l'invisibilisation des artistes femmes, y compris celles qui furent parmi les plus célèbres en leur temps, dans l'histoire de l'art, et la mémoire collective qui en découle.

VORTEX

Scaphandre-poulpe

Grès

2020

50cm

JURASSIC POULPE, 25 X 20 cm, 2021. Faïence emaillée

KING VOLCANO, 25 X 20 cm, 2021. Faïence emaillée

ERUPTION, env. 25 X 25 cm, 2023, faïence

Hélène BARRIER
www.iconoklastes.com
http://iconoklastes.blogspot.fr

iconoklastes2018@gmail.com
+33 (0)6 19 67 83 03

https://www.facebook.com/helene.barrier
https://www.instagram.com/iconoklastes/